

Le témoignage de Pierre et de l'évangéliste Matthieu rapportent tout deux la voix qui se fait entendre sur la montagne lors de cet épisode que nous appelons la transfiguration. Désignant Jésus Christ, il est dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie ou en lui j'ai toute ma joie. Pierre se déclare témoin oculaire et visuel de cet évènement avec ses compagnons qu'il ne cite pas mais que nous connaissons par l'Évangile. Précision utile pour affermir l'historicité de cette manifestation glorieuse accordée à trois des apôtres.

Cette phrase prononcée par Dieu le Père est pleine d'enseignement et nous introduit dans sa relation existentielle avec le Fils. Jésus Christ est le Fils incarné. Il est le Verbe de Dieu venu partager pleinement notre condition humaine et qui subira, lors de sa dernière montée à Jérusalem, la mort pour ensuite être ressuscité et inaugurer ce passage de la mort à la vie. Jésus Christ n'est pas juste un envoyé de Dieu, un prophète à nul autre pareil, un homme pleinement investi de la volonté de Dieu, il est le Fils éternel du Père en qui le Père trouve sa joie. D'où vient cette joie de Dieu le Père sinon de l'obéissance parfaite du Fils ! En effet, en Lui s'accomplit le plan de salut qui va permettre à l'humanité de retrouver le chemin de l'amitié avec Dieu. En Lui, qui entre librement dans sa passion, livrant son corps, versant son sang, nous sommes associés à sa mort pour communier à la vie nouvelle, ce qui est l'acte même de l'Eucharistie d'où notre présence indispensable à ce sacrement, dimanche après dimanche.

Jésus Christ fait la joie de son Père parce qu'il ne cherche pas son intérêt mais le nôtre, parce qu'il accepte de perdre sa vie pour que nous ne mourrions pas à tout jamais, parce qu'il met tout en œuvre afin de nous enseigner, nous instruire unissant les actes à la parole.

En Lui, nous avons un modèle, certes inégalable mais inspirant pour, à notre tour, plaire à Dieu le Père et lui être un motif de joie. En écoutant Jésus, nous ferons plaisir au Père, nous correspondrons à sa volonté de faire de chacun de nous son enfant bien-aimé, même si, dès l'origine, c'est-à-dire dès notre conception nous sommes déjà aimés d'une manière unique.

Pour aller au Père, nous devons passer par le Fils, et donc l'écouter. Les 4 témoignages des évangélistes sont, en ce sens, primordiaux, sans oublier tout ce que l'Esprit Saint a inspiré aux auteurs des autres livres du Nouveau Testament. Nous devrions quotidiennement nous nourrir de cette Parole au même titre que nous nourrissons notre corps ou que nous stimulons notre esprit. « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ », osait affirmer un saint Jérôme à une époque, le 5^{ème} siècle, où l'accès à la Parole de Dieu était autrement plus difficile. Aujourd'hui, nous n'avons absolument aucune excuse si ce n'est celle de la paresse, du désintérêt, de l'indifférence. A chacun de réagir en conséquence.